

Union of the United States : the co-operation of Park commissioner Stover who turned over to the Athletic committee all the parks under his jurisdiction, the Public Schools Athletic League which allowed the committee to use all its fields : the special schools committee of the Board of Education which turned over its playgrounds and co-operated in preparing other intertainsments and the Dock Department for use of piers.



## Le handicapage de l'idée de retour.

---

Il vous est sans doute arrivé, lecteur — tous nos lecteurs nous aimons à le penser sont des sportifs — de faire à cheval, à bicyclette, en canot une excursion rapide d'un point à un autre et retour. Ce sont là des exercices très utiles et dont on ne saurait médire. Ils présentent pourtant un inconvénient sur lequel nous désirons formuler quelques observations. Si la notion du retour obligatoire incite excellemment à ménager les forces de façon à ne pas tout dépenser à l'aller, d'autre part elle contrarie et trouble l'élan sportif. C'est un art précieux que de savoir dépenser, ses forces de façon réglée et modérée; ainsi naissent l'endurance, le sang-froid, le calme, toutes qualités mi-physiques, mi-morales, dont la valeur est de premier ordre. Mais les élans sportifs d'un seul jet, vigoureux, spontanés... ceux-là ont aussi leur valeur qui n'est guère moindre; ils rendent audacieux. Et on nous concèdera que la prudence est médiocre lorsqu'elle ne se superpose pas à l'audace. Etre prudent sans plus, voilà tout juste une qualité. Mais être prudent quand d'autre part on sait être audacieux, voilà une qualité pour de bon.

Nous avons bien l'air d'épiloguer un brin. Nous venons de parler d'effort à faire par un cavalier, un cycliste, un rameur; nous pourrions citer encore le nageur ou l'alpiniste. Tous ces gens-là, dira-t-on, sont audacieux par leur acte même; s'ils se ménagent utilement en vue du retour, ils sont prudents par dessus le marché. Rien à reprendre donc ! D'accord mais n'empêche que si cette préoccupation du retour n'avait pas agi sur eux, leur élan sportif eut été plus franc. Or comme en éducation sportive, le rôle pédagogique de l'élan est immense, il importe

de lui ménager des occasions d'intervention et d'entraînement.

Comprenons-nous bien. Voici d'autres sportifs dont nous n'avons pas parlé; le boxeur, l'escrimeur, le gymnaste, le footballeur. Ceux-là n'ont pas de « retour » pour les inquiéter. Mais ils peuvent avoir l'équivalent. Qui de nous, habitués des salles d'armes, ne sait pas pour l'avoir maintes fois ressenti que l'on ne se donne pas *tout entier*, avec tout soi-même à un assaut lorsqu'on s'est engagé à en faire un autre ou deux autres après celui-là ? L'adversaire de tout à l'heure vous handicape un peu vis-à-vis de l'adversaire présent. Vous ferez plus de défensive, vous apporterez aux contre-ripostes moins d'ardeur et si, entraîné par le plaisir immédiat, vous perdez de vue ce qui suivra, cette distraction ne sera que passagère. Un tel handicapage peut être à peine conscient; ses effets musculaires peuvent être à peine sensibles. Nous croyons que son action psychologique est très réelle et que par là, pédagogiquement parlant, il est à éviter.

Il y a des jeunes hommes qu'entraîne une ardeur sportive naturelle dont on n'a point à craindre de calmer l'excès. Ce n'est pas à ceux-là que s'appliquent nos observations. Mais le plus grand nombre rentrent dans la catégorie inverse. Leur élan sportif est comme imbibé de timidité. Une sorte de frein intérieur est toujours prêt à fonctionner en eux. Eh bien! pour ceux-là, on fera sagement d'éviter quand faire se peut, le handicapage de l'idée de retour. Les rameurs qui ont fréquenté la Tamise ont pu apprécier la solidarité des loueurs de bateaux qui fait que vous pouvez abandonner à Windsor ou à Richmond le bateau pris à Reading ou à Maidenhead. Des facilités similaires sont susceptibles d'être utilisées, en certains pays de chasses à courre populaires, pour les chevaux loués. Ne pourrait-on prendre exemple sur ces faits et s'en inspirer ?

Il semble qu'on ne fasse pas assez de différence entre ce que nous appellerons l'allure tourisme par opposition à cet élan dont nous proclamions tout à l'heure l'excellence pédagogique. D'autre part il y a une formule d'excursions qui sauvegarde l'élan en évitant le handicapage de l'idée de retour : c'est celle qui vous ramène au point de départ par d'autres chemins en sorte qu'à aucun moment n'intervient le « tourner-ride » qui marque nettement la division entre l'aller et le retour. Ce genre d'excursion est surtout aisé à organiser à cheval ou à bicyclette. L'alpinisme s'y prête aussi avec cette restriction que la halte au sommet sépare la montée d'avec la descente. Mais le fait de

traverser à la descente des régions autres que celles traversées à la montée aide à entretenir l'élan. Par contre ceci ne se présente guère pour l'aviron à moins de rivières voisines reliées par un canal ou de lacs successifs ou assez larges pour suivre dans les deux sens des rives distantes et dissemblables.

Pour conclure — et le faire avec clarté en un sujet qui présente quelque obscurité — voici ce que nous avons voulu signaler aux éducateurs sportifs : il y a deux allures, l'allure raid et l'allure tourisme qui diffèrent plus essentiellement encore au point de vue psychologique qu'au point de vue physiologique. Ce qui prédomine dans la première, c'est l'élan et dans la seconde, c'est le calcul. La seconde est très éducative et doit être enseignée et encouragée mais la première est plus essentielle encore pour la culture virile et sous aucun prétexte on ne doit la négliger. Or, inconsciemment en quelque sorte, la notion de retour handicape celui qui fait du raid. Il est donc utile ou de lui éviter ce retour ou de le lui ménager par une voie différente de celle suivie à l'aller.



## Chronique du Mois.

Besogne ingrate de chroniquer dans une revue où il n'y a pas de place. Le mois !... Il y a bel âge qu'il est écoulé. C'est chronique de trimestre qu'il faudrait rédiger et ma foi ! les choses vont si vite de nos jours, en sport comme en tout le reste, qu'un pauvre gribouilleur a peine à se rappeler les événements dès que quelques semaines ont passé par-dessus.

### Le record de l'heure.

Par une coquetterie élégante et virile, le fameux athlète français Jean Bouin a voulu se payer un triomphe de premier ordre au lieu même où, l'an passé, il avait été si difficilement battu, près du poteau, par le champion finlandais Kolemäinen. C'est sur la piste du stade de Stockholm qu'il a tenté de conquérir le record du monde de l'heure et y a réussi dans des conditions